

**Spectacle/Queen Koumb**

**Près de deux heures d'ambiance tradi-moderne**



**Queen Koumb toute ravissante jeudi soir à l'Institut français.**



Photo : D.R.

**Les mélomanes étaient nombreux à ce rendez-vous culturel.**



Photo : D.R.

**Ici, la séance-dédicace de l'album "Couleur ébène" à laquelle se sont prêtées Nadège Mbadou et Boo Dee.**

Photo : D.R.

**Frédéric Serge LONG**

Libreville/Gabon

*au cours de sa prestation quelques anciens titres à succès avec de nouvelles compositions à retrouver dans son prochain album.*

*Comme on pouvait s'y attendre, la diva à la voix de reine a rassemblé du monde, jeudi soir dans la cour-arrière de l'Institut français, au cours du mensuel café-concert, alternant*

**C'EST** une belle ambiance qui a prévalu jeudi soir dans l'arrière-cour de l'Institut français. Queen Koumb, la diva à la voix de reine, s'y produisait dans le cadre du mensuel café-

concert organisé en partenariat avec le label Ibogazik, qui est un bureau de promotion et d'exportation des musiques gabonaises à l'extérieur. Nombreux, les mélomanes ont marqué leur présence à cette belle rencontre qui a également vu la présence d'autres noms du monde artistico-culturel national. Pendant près de deux heures, celle qui va à nouveau représenter le Gabon au Masa (Marché des arts du spectacle africain) à

Abidjan (Côte d'Ivoire), du 10 au 17 mars prochain, après l'avoir fait en novembre dernier à l'événement "Visa for music" à Rabat (Maroc), a débuté son concert en interprétant la chanson "Bisse Ngabu" d'Annie-Flore Batchiellilys. Ceci en hommage à cette grande voix gabonaise, qui a cru en elle et lui a ouvert les portes de la musique. Puis, se sont enchaînés, tour à tour, les grands titres de son répertoire :

"Yuluanu", "Ma passion", "Mughetu Rembughe", "Nathan", etc. Queen Koumb a également profité de la scène de ce café-concert pour offrir au public quelques-unes de ses nouvelles compositions ("Kokoko", "Murime", "Mon amie", "Diong", "Bussane", ou encore "Ginanu"), avant de passer à la séance de signature d'autographes, de dédicace de photos et de vente de son deuxième

album "Couleur ébène", sorti dans les bacs en 2014. Le premier "Ghimaghe", lui, avait été livré en 2011. Avec l'habileté qu'elle a de combiner les traditions du Gabon aux influences occidentales, la jeune artiste, auteur-compositeur et interprète offre des harmonies et des rythmes originaux. Certains trouvent d'ailleurs que sa musique est rafraîchissante et raffinée.

**Vie des associations/Lancements des activités annuelles de l'Ong Agos-Gabon Pour une réussite des Objectifs de développement durable**

**C.O.**

Libreville/Gabon

**L'ASSOCIATION** gabonaise des œuvres sociales (Agos), Organisation non gouvernementale (Ong) qui lutte contre la pauvreté, a procédé, récemment, au lancement de ses activités annuelles à Libreville, à la plage du lycée national Léon Mba. En présence des représentants de la présidence de la République et de la Primature, ainsi que des jeunes. Occasion pour la présidente fondatrice de l'Agos-Gabon, Marie-Claudette Ndagui Saphyatou, de féliciter les jeunes "caravaniéristes du futur" qui, à l'en croire, ont fait face aux Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et réussi la vulgarisation de



Photo : Chris OYAME

**Officiels et participants attentifs lors du lancement des activités annuelles de l'Ong...**

ceux-ci dans notre pays de 2010 à 2015. Un travail, a-t-elle indiqué, fait avec l'appui de certains bailleurs de fonds. Pour Mme Ndagui, sa structure associative relance ses activités, pour l'obtention des droits fondamentaux dont ceux à la vie dans un environnement naturel. Car, ceux-ci paraissent essen-

tiels comme priorités pour une paix sociale durable, afin de garantir la participation effective des acteurs sociaux à la construction des États. D'où l'implantation de son Ong dans certains pays d'Afrique, selon les exigences des statuts canadiens validés par Ottawa. «Nous pouvons aisément conclure que les



Photo : Chris OYAME

**... par la fondatrice de l'Agos-Gabon.**

problèmes de développement desdits États (africains) restent encore entiers à quelques différences près», note-elle. Ajoutant qu'il faut envisager les cohérences politiques. Selon Mme Ndagui Saphyatou, c'est dans le cadre de l'élaboration des Objectifs de développement durable

(ODD) que se situe l'étude initiée par la Commission économique pour l'Afrique. Étude menée conformément au processus consultatif régional impliquant les pays africains, afin qu'ils prennent part à la définition des ODD en inscrivant leurs priorités de développement pour la période 2015-2030. La présidente de l'Association des œuvres sociales (Agos-Gabon) a profité de cette opportunité pour informer du don d'un siège fait à son Ong et qui sera inauguré sous peu. Elle a ensuite procédé au lance-

ment de ses activités caravaniéristes constituées de multiples actions dont la lutte contre l'insalubrité, l'accès aux bourses d'études linguistiques pour les jeunes candidats aux fonctions internationales à l'Agos Addis-Abeba. Notons que Mme Ndagui a récemment eu une séance de travail au ministère des Petites et Moyennes entreprises avec les représentants des administrations publiques impliquées dans ses activités. Le but étant d'harmoniser leurs actions avant la descente sur le terrain. -

**Technologie/ Intelligence artificielle Le tourisme s'y met aussi**

**AFP**

Madrid/Espagne

**UNE** chambre d'hôtel automatiquement personnalisée aux goûts du client, des lunettes de réalité virtuelle en guise de brochures: les nouvelles technologies émergent dans le secteur du tourisme, qui espère ainsi profiter de la mine d'or des données personnelles. Dans l'hôtel du futur, plus de réceptionniste mais un miroir de reconnaissance faciale. Une fois le client identifié, la chambre

s'adapte instantanément à tous les souhaits formulés lors de la réservation: température, ambiance lumineuse, Picasso ou Van Gogh dans les cadres numériques accrochés aux murs. "Même la serrure est intelligente: elle s'ouvre et se ferme via l'application Whatsapp du téléphone du client", explique Carlos Mendez, responsable innovation chez le consultant technologique français Altran, qui a présenté son prototype cette semaine au Salon international du tourisme Futur, à Madrid. Si certains hôtels proposent déjà des versions plus

basiques, cette chambre-là, destinée aux hôtels de luxe, intègre les dernières avancées en matière de reconnaissance vocale, permettant par exemple au client de commander une pizza en 40 langues. Le matelas, équipé de capteurs, enregistre les moindres mouvements du dormeur, permettant éventuellement à l'hôtelier de lui proposer son café le matin au réveil. Derrière l'aspect gadget, l'intelligence artificielle promet aux hôteliers une connaissance extrêmement intime du client. "La technologie va nous

permettre de connaître les besoins du client avant qu'il en soit lui-même conscient", explique Alvaro Carrillo de Albornoz Braojos, directeur de l'Institut technologique hôtelier. Une connaissance forgée grâce aux données personnelles fournies lors de la réservation par internet, mais aussi une fois le client dans l'hôtel, grâce à la technologie "beacon" -plus ou moins autorisée selon les pays-, une balise qui permet de détecter l'emplacement des smartphones dans l'établissement ou la ville.



LEBEEK 2018